

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Sources historiographiques](#)[Collection Ferdowsi, Šāhnāmeḥ \(شاهنامه فردوسی\)](#)[Collection I. Yazdgird le méchant \(یازدگرد یزدگرد\)](#)[Item IV. Ce qui arriva à la chasse entre Bahrām et la joueuse de luth \(بهرام و بازیگر لوت\)](#)

IV. Ce qui arriva à la chasse entre Bahrām et la joueuse de luth (بهرام و بازیگر لوت)

Informations générales

Date 0940-1020

Souverain régnant Mahmoud de Ghazni (Souverain de l'Empire ghaznévide de 997-1030).

extrait situé sous le règne de Yazdgird Ier

Langue persan

Type de contenu Texte épique

Comment citer cette page

IV. Ce qui arriva à la chasse entre Bahrām et la joueuse de luth (بهرام و بازیگر لوت)
1020-0940 , (شاهنامه فردوسی)

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 28/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/540>

Copier

Informations éditoriales

Éditions

Edition persane

- Abū'l-Qāsem Ferdowsi, *Šāhnāmeḥ*, ed. Djalal Khaleghi-Motlagh, 8 vols., New York, 1987-2008 ([En ligne sur archive.org](#))

Editions françaises (trad.)

- Abū-al Qāsem Firdousi [Ferdowsi (0940-1020)], *Le livre des rois (Šāh-nāmeḥ)*. Traduit et commenté par Jules Mohl, Paris, 1838-1878, 7 vol., [vol. V, § XXXIV] / ([En ligne sur archive.org](#))

- Ferdowsi, *Shāhnāmeḥ - Le Livre des Rois*. Traduit du persan en vers libres et rimés par Pierre Lecoq avec introduction et index des noms propres. Paris : Les Belles Lettres / Geuthner, 2019, 1740 p., Illustrations complémentaires de Scott Pennor's.

Références bibliographiques

- Fritz Wolff, *Glossar zu Firdosis Schahname*, Berlin, 1935 ([En ligne sur archive.org](#))

Liens

- **Plateforme Ganjoor** : poème persan en ligne ([accès libre - section Yazdgerd le méchant](#))

- **Ferdowsi** ([Encyclopaedia Iranica - article sur Ferdowsi](#))

Traduction

Texte

XXXIV

Yazdgerd le Méchant

Ce qui arrive à la chasse entre Bahrām et la joueuse de luth

[vol. V, p. 405] Bahram ne s'occupait que du jeu de balle sur le Meidan; tantôt il jouait de la raquette, tantôt il allait à la chasse. Or un jour il alla sans cortège, à la chasse avec la joueuse de luth. Le nom de cette Roumie était Azadeh, ses joues étaient couleur de corail ; elle charmait son cœur, elle partageait ses goûts, et il avait toujours son nom sur les lèvres. Pour cette **[vol. V, p. 406]** chasse il demanda un dromadaire qu'il fit couvrir d'une housse de brocart ; quatre étriers pendaient du dos de ce dromadaire, qui courait dans la montée et dans la descente. Deux des étriers étaient en or et deux en argent, tous incrustés de pierreries. Bahram portait sous son carquois une arbalète, car il était habile en toute chose. Deux paires de gazelles s'approchaient ; le jeune homme dit en riant à Azadeh : « O lune ! quand j'aurai bandé mon arc et saisi la flèche avec l'anneau, laquelle des gazelles veux-tu que j'abatte ? Voici une femelle jeune et un vieux mâle. » Azadeh répondit : « O lion ! un homme ne combat pas les gazelles. Convertis avec tes flèches cette femelle en mâle, et fais que ce vieux mâle devienne une femelle. Ensuite pousse le dromadaire quand une gazelle s'enfuira devant toi ; lance-lui une balle d'arbalète pour qu'elle couche son oreille sur l'épaule ; la balle lui chatouillera l'oreille sans lui faire du mal, elle lèvera le pied a son épaule et alors tu lui perceras la tête, le pied et l'épaule tous ensemble, si tu veux que je t'appelle la lumière du monde. »

Lorsque Bahram entendit ces paroles, il lui vint en mémoire un vieux dicton ; mais il banda son arc et poussa un cri sur cette plaine silencieuse. Il avait dans son carquois une flèche a deux pointes, qu'il avait apportée sur la plaine pour s'en servir à la chasse, et aussitôt que les gazelles se mirent à fuir **[vol. V, p. 407]** il enleva avec cette flèche à deux pointes les cornes sur la tête du mâle, et celui-ci devint à l'instant comme une femelle, sa tête ayant perdu ses cornes noires. La jeune fille resta confondue de son habileté. Ensuite le chasseur planta sur le front de la femelle deux flèches, qui tenaient par les pointes comme deux cornes sur sa tête, pendant que le sang inonda la poitrine de la gazelle. Alors Bahram poussa son dromadaire vers l'autre paire, et plaça une balle dans le creux de l'arbalète, la lança à l'oreille d'une des gazelles et fut content de son coup, car il avait touché l'endroit qu'il avait choisi. La gazelle se gratta à l'instant l'oreille ; Bahram plaça une flèche de bois de peuplier sur son arc et cousit ensemble la tête, l'oreille et le pied de l'animal.

Azadeh eut pitié de la gazelle ; Bahram lui dit : « Qu'y a-t-il, Ô visage de lune ? »

Azadeh versa de ses yeux un torrent de larmes, et dit au roi : « Ceci est inhumain. Tu n'es pas un homme, et ta nature est celle d'un Div. » Bahram étendit la main et la précipita de la selle sur la terre, poussa son dromadaire sur cette fille au visage de lune, et couvrit de sang son sein, sa main et son luth, disant : « Ô joueuse de luth insensée ! pourquoi avoir usé de ruse contre moi ? Si mon coup avait manqué, ma famille eût été couverte de honte. » Azadeh mourut sous les pieds du dromadaire, et Bahram n'emmena plus jamais une femme à la chasse.

Traducteur(s) Jules Mohl

Description

Analyse du passage **xxx**

Édition numérique

Vérification et relecture Poupak Rafii Nejad

Éditeur numérique Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales Fiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Poupak Rafii Nejad](#) Notice créée le 21/04/2022 Dernière modification le 01/07/2022

جز از گوی و میدان نبودیش کار
چنان بد که یک روز بی‌الجمن
کجا نام آن رومی آزاده بود
به پشت هیون چمان برنشست
دلارام او بود و هم کام اوی
به روز شکارش هیون خواستی
فروشته زو چار بودی رکیب
رکابش دو زرین دو سیمین بدی
همان زیر ترکش کمان مهره داشت
به پیش اندر آمدش آهو دو جفت
که ای ماه من چون کمان را به زه
کدام آهو افکنده خواهی به تیر
بدو گفت آزاده کای شیرمرد
تو آن ماده را تر گردان به تیر
از آن پس هیون را برانگیز تیز
کمان مهره انداز تا گوش خویش
هم‌انگه ز مهره بخارنش گوش

گاهی ز خم چوگان و گاهی شکار
به لخبیرگه رفت با جنگ زن
که رنگ رخانش به می داده بود
ابا سرو آزاده جنگی به دست
همیشه به لب دانستی نام اوی
که پشتش به دیبا بیاراستی
همی تاختی در فراز و نشیب
همان هر یکی گوهر آگین بدی
دلاور ز هر دانشی بهره داشت
جوانمرد خندان به آزاده گفت
بر آرم به شست اندر آرم گره
که ماده جوانست و همناش پیر
به آهو نجویند مردان نبرد
شود ماده از تیر تو تر پیر
چو آهو ز جنگ تو گیرد گریز
نهد همچنان خوار بر دوش خویش
بی‌آزار پایش بر آرد به دوش

به پیکان سر و پای و گوشش بدوز
 کمان را به زه کرد بهرام گور
 دو پیکان به ترکش یکی تیر داشت
 همانگه چو آهو شد اندر گریز
 به تیر دو پیکان ز سر برگرفت
 هماندر زمان تر چون ماده گشت
 همان در سروگاه ماده دو تیر
 دو پیکان به جای سرو در سرش
 هیون را سوی جفت دیگر بتاخت
 به گوش یکی آهو اندر فکند
 بخارید گوش آهو اندر زمان
 سر و گوش و پایش به پیکان بدوخت
 بزد دست بهرام و او را ز زین
 هیون از بر ماهچهره براند
 چنین گفت کای بیخرد چنگزن
 اگر کند بودی گشاد برم
 چو او زیر پای هیون در سپرد

چو خواهی که خوانمت گیتی فروز
 برانگیزد از دشت آرام شور
 به دشت اندر از بهر نخچیر داشت
 سپهد سروهای آن تره نیز
 کنیزک بدو ماند اندر شگفت
 سرش زان سروی سیاه ساده گشت
 بزد همچنان مرد نخچیر گیر
 به خون اندرون لعل گشته برش
 به خم کمان مهره در مهره ساخت
 پسند آمد و بود جای پسند
 به تیر اندر آورد جالو کمان
 بدان آهو آزاده را دل بسوخت
 نگویند برزد به روی زمین
 برو دست و چنگش به خون درفشاند
 چه بایست جستن به من بر شکن
 ازین زخم ننگی شدی گوهرم
 به نخچیر زان پس کنیزک نبرد